

TEXTE POUR LA S.I.A.Q.

Ce texte se veut un condensé de la conférence du 15 novembre 2007, donnée par Robert Langlois, Contremaître en foresterie urbaine et Directeur du C.E.R.V.E.A.U à la ville de Boisbriand.

La ville de Boisbriand est traversée par 3 autoroutes et compte 7 quartiers « industriels ». Au fil des ans, des problèmes de cohabitation sont survenus, ces quartiers étant malheureusement souvent à proximité des quartiers résidentiels.

Des « zones tampons » ont été aménagées pour tenter de réduire les impacts des autoroutes et de l'industrialisation, mais malheureusement, beaucoup de ces « zones tampons » n'étaient que des buttes de terres gazonnées.

En l'an 2000, un plan de « végétalisation » de ces zones avait été mis en application avec les connaissances de l'époque, mais c'est à l'automne 2002 que tout a changé.

L'émission « Découverte » de Radio-Canada nous révélait que 2 chercheurs de l'Institut de recherche en biologie végétale et du Jardin Botanique de Montréal avaient fait ériger un mur acoustique végétalisé avec des tiges de saule, dans la ville de St-Bruno.

Intrigués et fascinés, nous sommes entrés en contact avec les chercheurs et après maintes discussions et réunions, ils ont accepté de créer un partenariat avec nous axé sur la recherche et l'application de solutions environnementales à l'aide de saules.

La Ville a donc acheté en 2003, une terre agricole de 100 acres sur laquelle on construirait un Centre d'Expérimentation et de Recherche sur les Végétaux pour l'Environnement et l'Aménagement Urbain.

Le C.E.R.V.E.A.U. était né !

Cette année là un mur acoustique a été érigé à titre d'essai près de l'échangeur des autoroutes 640-15, et 4 500 boutures de « Salix Viminalis » ont été plantées sur la terre du C.E.R.V.E.A.U.

La ville plantant ces saules en milieu agricole donnait donc l'exemple qu'il existe des alternatives pour dynamiser ce secteur qui éprouve un ralentissement marqué et un problème de relève. Quoique encore peu développé, l'agroforesterie représente un grand potentiel de commercialisation, entre autres, dans le domaine de l'énergie (granule de bois ou éthanol cellulosique par exemple).

La ville de Boisbriand n'utilisant aucun pesticide de synthèse sur son territoire, il était normal que le C.E.R.V.E.A.U. soit un projet écologique sans pesticide.

Cette volonté a tout de même nécessité des efforts au niveau de la main-d'œuvre et de la machinerie, l'entretien des champs étant fait de façon manuelle et mécanique.



La préparation des planches de plantation est donc déterminante pour l'établissement de la nouvelle culture. L'année précédent l'implantation de saules, la terre est labourée puis semée avec du sarrazin, qui, à maturité, est enfoui en « engrais vert ».

Les racines du sarrazin étant tissées très serrées, peu de mauvaises herbes peuvent s'installer, diminuant de façon substantielle la banque de graines dans le sol.

Le terrain ainsi préparé, nous a permis de planter près de 7 hectares depuis 2003, répartis en plusieurs essences et clones. Les plants sont récoltés à une fréquence de 1 à 3 ans, dépendant du type de projet à réaliser. Les grandes tiges sont utilisées telles quelles ou coupées en boutures de 20 à 25 cm. Les plants

sont donc rasés à quelques centimètres du sol. Ce recépage a pour effet de stimuler la croissance des nouvelles pousses.

Ces nouvelles tiges peuvent atteindre plus de 3 mètres en seulement 5 mois de croissance. Si les plants ne sont pas recépés, les tiges peuvent atteindre plus de 5 mètres en 3-4 ans.



Le C.E.R.V.E.A.U. a réalisé plusieurs projets pilotes dans différentes sphères d'applications.

En 2003, 2007, 2008 et 2009, des murs acoustiques végétalisés ont été ou seront érigés à Boisbriand et surtout à Laval le long des autoroutes 15 et 25.



Il y a eu aussi des écrans végétalisés (ou clôture verte), des brise-vent, un projet de rétention des berges, un autre pour la revitalisation d'une frayère et d'autres en décontamination de sol.

Site de phyto-rémediation . Terains de la " C.P " St-Henri Montréal. (Peupliers et saules)



Sur la photo on voit un site contaminé de la compagnie ferroviaire « Chemin de fer Canadien Pacifique » à St-Henri ou des saules et des peupliers sont utilisés pour décontaminer le sol.

Notre association avec les chercheurs de l'I.R.B.V. et du Jardin Botanique de Montréal nous met en lien avec d'autres chercheurs internationaux et des universités. L'an dernier, une entente a été conclue avec le S.U.N.Y. (State University of New York) pour planter sur nos parcelles 26 nouveaux clones en provenance de leurs champs. Ces clones sont à l'étude en parallèle ici et là-bas.

Les résultats nous aiguilleront sur les clones les plus adaptés aux types de projet que nous voulons réaliser.

Nous avons aussi des liens avec des institutions scolaires québécoises à tous les niveaux comme les Centre de formation horticole, Cégep et Université.

Nous désirons consolider et promouvoir ces associations car la diffusion du savoir et de l'information est liée de façon intrinsèque à notre développement.

L'avenir...

Le C.E.R.V.E.A.U. continue donc de croître et bientôt plusieurs projets encore sur les planches verront le jour. Nous continuons à travailler très fort pour innover et amener cet organisme à un autre niveau.

Finaliste pour un « Phénix de l'environnement » en 2005, le C.E.R.V.E.A.U. était déjà sur une bonne voie.

Plus récemment, le C.E.R.V.E.A.U. a été en avril dernier récipiendaire du prestigieux prix du mérite « Ovation municipale 2007 » décerné par l'union des municipalités pour le meilleur projet dans la catégorie « Environnement et développement durable ».

Le jury du concours a particulièrement apprécié l'aspect de la recherche et de l'expérimentation pour trouver des solutions concrètes et hautement transférables afin d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

De plus, le C.E.R.V.E.A.U. s'est aussi vu décerner le « Prix du ministre de l'agriculture » en novembre dernier pour le « produit horticole innovateur » de l'année.

Le C.E.R.V.E.A.U. avait proposé le concept des murs acoustiques végétalisés.

Comme vous pouvez le constater, le C.E.R.V.E.A.U. a le vent dans les voiles.

Il est important maintenant qu'il épaulé et aide les municipalités ou organismes publics qui font face à des problématiques environnementales et qu'il continue à développer conjointement une expertise dans ce domaine.